

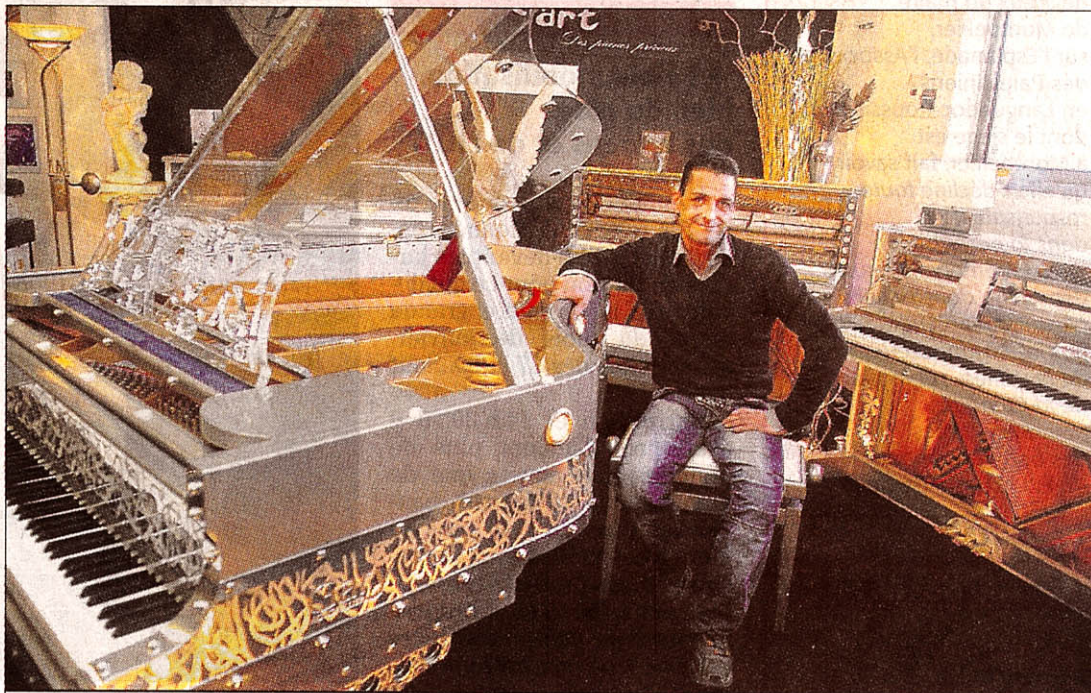
Innovation Ces pianos de luxe misent sur la transparence

RAPPEL

→ La marque montpelliéraine Gary Pons est invitée au très sélect salon Bât lux, qui se tient à Monaco

Là, nous ne sommes plus tellement dans l'univers du piano mais dans celui de l'art. Si le luxe permet parfois de sortir des sentiers battus et des codes acquis, alors la marque montpelliéraine Gary Pons s'y inscrit totalement. En effet, avec sa gamme Plexart, elle a investi une autre dimension, celle de la créativité, de l'innovation et de l'ingéniosité. Avec pour conséquence d'être remarquée. Et pas par n'importe qui : la marque est l'invitée de Bât lux, le salon des matériaux de luxe qui se tient à Monaco du 16 au 19 janvier. Avec une clientèle aux moyens conséquents.

« Ces pianos ont été imaginés comme un mariage entre un outil musical de haut de gamme et une œuvre d'art », lâche, sans complexe, Philippe Pons, fondateur de la marque. L'originalité de sa gamme, c'est la transparence de l'intérieur. Un aspect classique qui est le résultat de l'utilisation de deux matières fortes : l'aluminium, pour la structure, et l'altuglass, pour la transparence. « Chaque pièce est unique, elle est née de notre imagination. Dans ce style-là, alliant l'aluminium et l'altuglass, nous sommes les seuls au monde à produire de telles pièces. C'est un tra-



Philippe Pons veut maintenant développer la marque qu'il a créée « sur le marché national et international ». D. C.

vail artisanal, à la limite du travail d'orfèvre de luxe. »

Dans son petit atelier situé à proximité du rond-point du Grand M, Philippe Pons met la dernière main aux finitions des commandes, dont certaines ont été passées « il y a plusieurs mois ». Comme tout travail artisanal, chaque œuvre nécessite du temps. Plusieurs années pour mettre au point un prototype. D'un à trois mois pour la fabrication.

Si la base instrumentale reste la même, le travail de création sur chaque instrument diffère fortement. « Un piano est vendu entre six mois et un an à l'avance », ajoute Phi-

lippe Pons, regrettant de ne pouvoir disposer de stocks.

Le carnet de commandes est plein, voire déborde même

« Ces pianos ont été imaginés comme un mariage entre un outil musical et une œuvre d'art »

certaines mois. L'entreprise est donc prospère. Un piano à queue de la gamme Plexart est vendu entre 31 500 € et 97 600 €. Un piano droit est

facturé, lui, à partir de 7 950 €. La beauté des œuvres crée forcément des envies. Des coups de cœur auxquels il faut répondre. Pour cela, l'enseigne s'apprête à engager, dès le mois prochain, un ambitieux programme de recrutements. « Nous voulons nous développer, progressivement, par paliers successifs, sur le marché national et international. Jusque-là, ce sont les clients qui viennent nous voir et nous sollicitent. Nous voulons maintenant avoir une politique cohérente de croissance. » ●

Karim MAOUDI

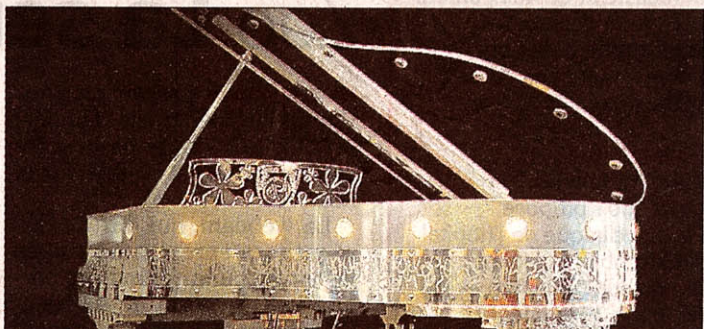
Des pièces à la luminosité du cristal

Au premier coup d'œil, cela ressemble, par son éclat, à une pièce en cristal. C'est pourtant un piano des plus traditionnels dans son aspect musical. Esthétiquement, c'est le mariage entre l'alumi-

nium et l'altuglass, qui donne à l'ensemble tout son éclat. L'exploit, c'est que le parti pris de l'esthétique n'altère en aucune manière les qualités sonores.

L'aluminium est pris pour sa légèreté et son côté inoxydable. Il est brossé, poli et meulé. Matière rigide et résistante, l'altuglass permet une plongée à l'intérieur même du piano, dans une démarche qui n'est pas sans rappeler un objectif presque pédagogique.

« Mais de nombreux pianistes ne connaissent pas



L'aluminium et l'altuglass donnent à l'ensemble tout son éclat.

toute la mécanique de leur instrument », justifie Philippe Pons, qui a lancé cette gamme sans égal il y a trois

ans. Et, pour couronner le tout, le cœur de l'œuvre est soutenu par un cadre en fonte pleine. ●